



CLASSIQUES  
GARNIER

« Introduction à la troisième partie », *L'Exil de Marie de Médicis. Actions et informations politiques (1631-1642)*, p. 321-322

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12840-3.p.0321](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12840-3.p.0321)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INTRODUCTION À LA TROISIÈME PARTIE

En exil, Marie de Médicis n'est pas une reine isolée. Autour d'elle, naissent des échanges entre des hommes et des femmes. Par ces canaux ainsi constitués, circulent, avec plus au moins d'intensité, des nouvelles aux formes variées. Mais il ne faut pas considérer celles-ci comme des données immuables véhiculées entre les hommes par différents moyens qu'il s'agirait seules d'étudier. La notion d'informer est bien entendue comme la « mise en forme des éléments de connaissance au service d'une action<sup>1</sup> ». La nouvelle ne préexiste donc pas à un échange proprement dit, mais naît et se modifie par les contacts tissés entre les hommes et leur manière de communiquer. Le rôle politique de la reine mère nous est révélé dans le contenu des courriers qui circulent, mais aussi dans leur nature et leur ordonnancement matériel. Lorsque la nouvelle circule, elle subit des altérations de différents ordres, par la présentation qu'en fait son émetteur, par les canaux de diffusion, par la perception de ses récepteurs. Ses métamorphoses suscitent des impacts variés. Ce sont autant d'indices pour situer la reine mère en exil sur la scène politique internationale et dans l'imaginaire des peuples.

Par les nouvelles qui circulent, comment le statut de la reine mère est-il défini, compris, perçu ? Quels sont ce ou ces publics réceptifs à ces informations ? L'ensemble des vecteurs de l'information et des nouvelles de cette époque doivent être retenus pour une telle analyse, en les resituant à chaque fois par rapport aux circonstances qui les font naître et circuler : l'émetteur à l'origine de la nouvelle, le support de la nouvelle, son espace de diffusion, son ou ses destinataires<sup>2</sup>. L'imprimé n'est pas le

---

1 A. Furetière, *op. cit.*

2 Johann Petitjean étudie les *avvisi* en Italie en partant du constat que le fait d'informer ne peut être pensé qu'en situation et analyse ainsi « les milieux, les messages, les médiations, les intentions et les médiums pour comprendre ce qu'aviser pouvait signifier dans l'Italie des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ». Voir J. Petitjean, *op. cit.*, p. 149.

vecteur exclusif des nouvelles et des idées. Le manuscrit a aussi une place fondamentale qui coëxiste avec lui<sup>3</sup>. Sont ainsi concernés les nouvelles orales, les imprimés, les pamphlets, les placards, les gazettes, les documents manuscrits, les courriers privés, les dépêches politiques, officielles ou secrètes, en tenant compte du fait que nous restons tributaires de sources souvent partiales et partielles<sup>4</sup>. L'objet même, sous laquelle la nouvelle est mise en forme, doit être considéré dans sa matérialité propre à créer un sens et non pas seulement en tant que simple vecteur mieux à même de circuler dans tel ou tel milieu<sup>5</sup>. Des événements majeurs de l'exil de Marie de Médicis peuvent être analysés en comparant ces différents outils de communication pour mieux comprendre la circulation des informations, leur imbrication et leur réception. À travers ce prisme, des pistes de lecture peuvent être données pour définir le statut politique de la reine mère, qui garde des contours très flous.

---

3 Recopier de façon manuscrite les publications est parfois moins coûteux que l'impression elle-même ; c'est une pratique importante dans la diffusion des œuvres. Voir F. Moureau, *Les Nouvelles à la main dans le système d'information de l'Ancien régime*, p. 117-134, *La Plume et le plomb : espaces de l'imprimé et du manuscrit au siècle des Lumières*, Paris, 2006, p. 6-16 et F. Moureau, dir., *De Bonne main. La communication manuscrite au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1993.

4 Plusieurs ouvrages collectifs étudiant la notion d'information à l'époque moderne ont signalé l'importance de tenir compte des multiples supports et canaux d'information. Voir E. F. Guarini et M. Rosa, *L'Informazione politica in Italia (secoli XVI-XVIII)*, Pisa, 2001, Association des historiens modernistes des universités, *L'Information à l'époque moderne*, *op. cit.*, H. Hermant, *Guerres de plumes*, *op. cit.*, J. Petitjean, *op. cit.* et P.-Y. Beaurepaire et H. Hermant, dir., *Entrer en communication de l'âge classique aux Lumières*, *op. cit.*

5 R. Chartier, *Lectures et lecteurs dans la France d'Ancien régime*, Paris, 1987, p. 12.